

Elus et experts aux sources de la pollution du Fium'Orbu

La station d'épuration de Ghisonaccia est à l'origine de la grave pollution observée dans la partie basse du fleuve. En cause, son dimensionnement pour traiter les eaux usées d'une population qui a grandi. Des solutions envisagées

A l'initiative du maire de Prunelli di Fium'Orbu, André Rocchi, une réunion de crise a eu lieu hier matin dans les locaux de la municipalité. À l'ordre du jour, trouver des solutions rapides à la pollution par *Escherichia coli*, bactéries trouvées en grand nombre dans le cours d'eau. Une situation qualifiée de "gravissime" par le maire de la commune, ayant entraîné la prise d'arrêtés municipaux successifs interdisant la baignade mais également la pêche et toute activité humaine exercée sur la partie basse du fleuve. La Collectivité de Corse représentée par Xavier Luciani, conseiller exécutif a répondu à l'invitation tout comme la préfecture de Haute-Corse, l'agence régionale de santé, l'union régionale des professionnels de santé, la communauté des communes Fium'Orbu Castelli, le maire de Ghisonaccia Francis Giudici, l'office hydraulique et enfin Kyrnolia, exploitant de la station d'épuration.

Fin août, alors que des habitants de la commune se plaignent d'odeurs nauséabondes émanant du fleuve, la municipalité requiert les services d'un laboratoire spécialisé afin de procéder à l'analyse de l'eau. Les prélèvements sont effectués en plusieurs endroits du fleuve,

au niveau de la station d'épuration, puis en aval de cette dernière jusqu'à l'embouchure.

Les résultats recueillis sont significatifs, permettant de remonter aux origines de la pollution. Au droit de la station, les taux de présence de bactéries fécales sont 53 000 fois supérieurs aux normes admises. Par un phénomène de dilution, puis de processus osmotique et protozoaire, les taux diminuent jusqu'au grau du Fium'Orbu en restant toujours supérieurs aux normes sur les divers points de contrôle.

Un risque pour la santé

Une situation bactérienne dangereuse comme l'explique le docteur Antoine Grisoni : "Les risques bactériens liés à l'eau sont les risques les plus fréquents et les plus graves. Plus de cinq millions de personnes meurent chaque année dans le monde à cause de l'eau. Choléra, salmonelles, virus agressifs, cyanobactéries, atteintes urinaires et hépatiques autant de dangers potentiels pour l'homme liés aux germes potentiels qui colorent l'*Escherichia coli* dans des eaux chaudes et stagnantes".

Le réchauffement climatique, les obstacles rencon-



La situation entraîne la prise d'arrêtés municipaux successifs interdisant la baignade mais également la pêche et toute activité humaine exercée sur la partie basse du fleuve. (PHOTOS STÉPHANE GAMANT)

trés par le Fium'Orbu lors de son parcours de plaine pour regagner la mer sont également des pistes qui ont été explorées lors de cette réunion provoquant l'intervention de Xavier Luciani. "Il

s'agit de lancer rapidement une étude de préfiguration quant à la construction d'une station d'épuration adaptée à l'évolution démographique, économique et climatique de notre région. Mais il s'agit également de planifier une action de préservation et de valorisation de ce cours d'eau depuis sa source, le Renosu, jusqu'à l'embouchure", commente le conseiller exécutif.

Les études, même si elles sont indispensables, sont par ailleurs chronophages, un temps précieux qu'il ne s'agit pas de perdre pour être au rendez-vous des enjeux sanitaires et environnementaux qui se précisent.

Un véritable avertissement asséné par le docteur André Rocchi : "Cours le plus vite possible si tu veux rester à la même place, je cite ce passage d'un ouvrage bien connu

pour insister sur le fait que nous prenons depuis de nombreuses années des mesures dont la portée est largement inférieure au danger auquel nous sommes exposés. Nous sommes en présence d'un laboratoire de guerre bactériologique qui se porte très bien, à nous de tenter de l'éradiquer en proposant plusieurs pistes, la surveillance régulière du fleuve, l'évaluation exacte de notre démographie et de ses fluctuations, la possibilité d'aménager le bas du fleuve pour lui permettre d'accéder plus rapidement à la mer et enfin la construction d'une station dimensionnée de type Ré-Ut."

S'adressant aux services de Kyrnolia, le maire a évoqué la mise en place d'une collaboration avec les services de recherche de l'entité qui utilise dans le monde entier des

techniques novatrices d'assainissement de l'eau. Autre préoccupation évoquée par le maire de Ghisonaccia Francis Giudici, le volet politique et la volonté de mettre en œuvre rapidement un schéma commun de mise en œuvre du projet d'une grande station d'épuration : "La commune de Ghisonaccia a financé à hauteur de 42 000 euros l'étude de faisabilité d'une station d'épuration dimensionnée pour 27 000 équivalents/habitants. Les eaux usées de nos deux communes seraient ainsi traitées de manière correcte en utilisant le ré-ut pour l'irrigation", a commenté l'élu. Une prochaine réunion beaucoup plus technique celle-là, où seraient associés les services d'EDF, est programmée dans les jours qui viennent. **PATRICK BONIN**



La réunion avait pour but de trouver des solutions rapides à la pollution par *Escherichia coli* bactéries décelées en grand nombre dans le cours d'eau.

Des problèmes posés, des solutions rapides proposées

La station de traitement des eaux usées de Ghisonaccia, construite en 1994, était étalonnée il y a un quart de siècle pour un équivalent de 15 000 habitants.

De l'aveu même du directeur de la société des eaux de Corse Kyrnolia, Gilbert Bizien, la station de Ghisonaccia sature. Même si le grand patron de l'eau sur l'île assure que l'arrêté de rejet préfectoral est strictement respecté, le compte n'y est pas. D'ailleurs les chiffres parlent d'eux-mêmes puisque dans la réalité, c'est un équivalent de 23 000 ha-

bitants qui est traité régulièrement par la station, entraînant les difficultés techniques et logistiques que l'on imagine.

Les ultraviolets comme solution applicable

Des difficultés accrues lors des périodes de crues et d'intempéries, la structure ayant par le passé subi plusieurs inondations. "La station est encadrée par un arrêté de rejet et de l'auto-surveillance. Les résultats montrent par rapport à cet arrêté

que les résultats sont bons et conformes à l'arrêté. Aujourd'hui, on arrive dans sa limite de capacité par rapport aux attentes physico-chimiques notamment. Nous sommes aujourd'hui à un tournant et la station n'est pas conçue pour un certain nombre d'attentes et d'objectifs. Il s'agit de réévaluer les objectifs pour l'ensemble du territoire", a précisé Gilbert Bizien. Le représentant de l'ARS Jean Pierre Alessandri a quant à lui précisé que des prélèvements plus réguliers pourraient être envisagés mais qu'en l'espèce

le bas Fium'Orbu, exposé à des risques sanitaires, n'est pas considéré comme une zone de baignade. Les attentes et objectifs ont donc été clairement définis au cours de cette rencontre par les élus de la commune de Prunelli, tout comme par ceux de la communauté des communes Fium'Orbu Castelli et de Ghisonaccia.

En réponse à ces attentes, une solution rapide pourrait être proposée, à savoir la mise en place d'un tamisage et de lampes à ultraviolets capables de neutraliser la duplica-

tion des bactéries. Une solution temporaire évaluée tout de même à près de trois cent mille euros pour un résultat mitigé, notamment lorsque les matières fécales ne sont pas correctement diluées.

A plus long terme, à l'instar de la station de Bonifacio, c'est bien la piste d'une station à membrane de type Ré-Ut qui est évoquée avec insistance, les élus n'étant pas favorables à la mise en place d'un émissaire de rejet des eaux traitées vers la mer.

P.B.